

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16° - Téléphone : 553-84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

L'HOMME DE DORA VON BRAUN

en visite à Paris

L'Association Française de Buchenwald-Dora et Commandos, exprime sa protestation contre l'honneur qui a été fait à M. Veerner Von Braun, lors de la remise du prix Galibert d'astronautique à l'hôtel « LUTETIA ».

Elle rappelle, que Von Braun, maître des V1 de l'Allemagne Hitlérienne, a dirigé les travaux du trop célèbre tunnel de Dora. Il a participé aux brutalités contre nos camarades détenus.

Le fait d'avoir acquis la nationalité Américaine, ne saurait en aucun cas atténuer la responsabilité de Von Braun Hitlérien ; aujourd'hui au service des responsables de la guerre au Vietnam.

Le Secrétariat.

**

D'autre part, notre Camarade Marcel Paul, Président de notre Association et du Comité International de Buchenwald-Dora et Commandos (C.I.B.D.) a adressé à la Presse française, aux Organisations et Comités Nationaux de Buchenwald-Dora, l'information et communiqué ci-dessous.

PARIS, le 24 mars 1967.

L'un des anciens maîtres du tunnel de Dora, le constructeur de V1 pour Hitler, Veerner von Braun, maintenant patron des fusées et bombes américaines, s'est fait solennellement recevoir à Paris, le 15 juin à l'hôtel « Lutétia ».

Un prix d'astronautique était remis à ce personnage.

L'Association Française de Buchenwald-Dora et le Comité International de Buchenwald-Dora ont publié un communiqué qui a été diffusé par tous les journaux français et étrangers ayant une représentation à Paris. Voici le texte du communiqué en cause :

« Au moment où M. Veerner von Braun reçoit à l'hôtel « Lutétia » un prix d'astronautique, les rescapés français et les rescapés de l'Europe entière du camp de concentration de Buchenwald-Dora s'élèvent contre de tels honneurs.

« Ils rappellent que von Braun, maître des V1 de l'Allemagne hitlérienne, dirigeait les travaux dans le tunnel de Dora où périrent des milliers de déportés de toute l'Europe. »

De son côté, l'Amicale de Dora-Elrich a adressé une protestation à Veerner von Braun.

Suite à ces protestations, le silence s'est fait à Paris sur la présence de Veerner von Braun. Toute nouvelle activité de sa part dans la capitale française serait dénoncée par nos soins avec nouvel appel à l'opinion publique nationale et internationale.

Mémorial d'Auschwitz

RAPPEL DES MONSTRUOSITÉS RAPPEL DU DANGER A NOUVEAU RÉEL

AUSCHWITZ c'est un cimetière, celui de 4 millions de morts sans sépulture. C'est le mémorial érigé à la mémoire des enfants, des mamans, des vieillards, des femmes, des garçons, des jeunes filles, des hommes exterminés sous le prétexte qu'ils étaient Juifs; sous l'horrible affirmation que leur existence constituait une souillure à l'encontre de la race supérieure, celle des seigneurs hitlériens; "Seigneurs" hitlériens qui n'ont été que des criminels d'une espèce jusqu'alors inconnue.

Cette monstruosité d'Auschwitz a déterminé un élan de solidarité et d'affection à l'égard de ces êtres qui ne sera jamais dépassé; nos sœurs, nos frères, qui, par trains entiers et successifs, sont venus connaître une mort dont les démons nazis avaient scientifiquement fixé les atroces détails, ont

par Marcel PAUL
Président - Fondateur

acquis dans nos cœurs la première place.

C'est l'honneur des Juifs d'avoir été par avance considérés comme étant hostiles à la collectivité de ces monstres, qui s'étaient déclarés et institués les dirigeants de l'Europe, en première étape, en s'assignant l'objectif d'être ceux de l'Univers.

**

A la vérité, l'infamie fasciste, dont les Juifs ont été les premières victimes, visait tout être, tout collectif, qui refusait que la société humaine dépende d'un conglomérat de brutes n'ayant comme instincts que la violence, la torture, la soif de faire souffrir et de faire mourir.

Après ou en même temps que les Juifs d'Auschwitz, l'enceinte abominable de Birkenau a reçu des communistes, des libéraux, des catholiques, aussi des êtres humains sans affiliation politique, sans confession, coupables et seulement coupables de penser que l'esprit, le cœur et la raison peuvent seuls donner un sens à la vie de l'homme.

A Auschwitz-Birkenau se sont retrouvés côte à côte, dans le cirque atroce, avec nos sœurs et frères israélites, l'Abbé Joseph TANGUY, recteur de Pont-Aven, le grand journaliste libéral Rémy ROURE, le socialiste BOULOCHÉ, les communistes Danielle CASANOVA, Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER, et tant d'hommes, de femmes, de toutes opinions, de toutes croyances, de toutes philosophies.

(Suite page 5.)



AUSCHWITZ-BIRKENAU, avril 1967

Chambre à gaz et crématoire que les Hitlériens ont fait sauter dans leur fuite.

RESOLUTIONS VOTEES par notre COMITE NATIONAL en Février 1967

POUR L'EGALITE DES DROITS

Le Comité National de l'Association Buchenwald-Dora se félicite de l'unité qui s'est réalisée entre les différentes Amicales et Associations de D.L.F. en vue d'obtenir l'égalité des droits.

Il constate que l'action a été efficacement menée depuis son Congrès de février 1966 et les travaux de son Bureau national de novembre 1966 et remercie les camarades qui ont lutté, donné de leur temps et de leurs forces pour aboutir à ce que toutes les victimes de l'ennemi commun bénéficient des mêmes avantages en matière de pensions et de soins.

Tout en regrettant l'exclusive qui a frappé notre organisation, il enregistre l'accord manifesté au cours de la Table Ronde du 2 février dernier en ce qui concerne la parité entre D.R. et D.P. Il espère que le Gouvernement, devant l'unanimité reconnue en ce qui concerne l'égalité des droits, prendra rapidement et sans atten-

dre le budget de 1968 les mesures de justice qui s'imposent.

Il invite tous les membres de l'Association à continuer l'effort d'union totale à la base pour obtenir le succès total, à se sentir étroitement solidaires de l'accord unanime du 7-12-66 qui demande l'égalité absolue et proclame le droit à réparation pour les déportés, les internés et les familles.

Que tous nos camarades s'engagent à faire connaître aux candidats pour les prochaines élections nos justes revendications et demandent leur accord.

POUR LA PAIX AU VIETNAM

« Le Comité National de l'Association BUCHENWALD - DORA « affirme solennellement son accord « absolu avec la lettre adressée « au Président des Etats-Unis, le « 12 novembre 1966, au nom du « Bureau National.

« Au nom de la conscience « humaine,

« Il proteste contre les massacres « qui, depuis des mois, ensan- « glantent le Vietnam,

CONTRE LE NEO-NAZISME

Le Comité National de l'Association Buchenwald-Dora exprime à nouveau l'émotion de tous les Déportés et Familles devant le développement du N.P.D. (élections de Hesse et de Bavière) et la reconnaissance du nazisme en R.F.A.

Il appelle tous les anciens Déportés et Familles à la vigilance tant envers ce qui se passe en Allemagne qu'envers l'activité de certains groupements en France.

Il se félicite de ce que les pro-

testations unanimes de la Résistance et de la Déportation aient obtenu l'interdiction à Von Thadden de prendre la parole en France.

Il demande la liberté d'organisation et de propagande pour tous les hommes et groupements qui ont lutté contre le nazisme en Allemagne.

Conscient du sacrifice de nos morts et des nécessités de la Paix, il appelle tous les démocrates à s'unir pour veiller à ce qu'il n'y ait « PLUS JAMAIS ÇA ».

12 Février 1967

NOTRE REPAS ANNUEL

Que doit-on louer le plus ?...

Il y a la belle et vaste salle, Faubourg Saint-Honoré, si obligeamment mise à notre disposition par l'E.D.F... Il y a l'aimable qualité du service, et celle, copieuse, du menu... Il y a l'efficacité de nos camarades organisateurs, lesquels ont su tout prévoir, depuis les éventaires de livres jusqu'à la tombola, une tombola où tout le monde gagne, ou presque !... Bref, tout a été prévu, organisé, minuté.

Et pourtant il y a encore mieux que tout cela, qui est parfait : la rencontre des anciens de Buchenwald, des Kommandos et des Familles, fut-ce autour d'une table copieusement servie, c'est autre chose et qui va bien au-delà du repas lui-même : une fraternité d'une qualité particulière, celle même de la Résistance dans le camp.

Les salles de restaurant d'autrefois, celle même, si accueillante de la Maison des Journalistes sont à présent trop exigües pour contenir tous ceux qui, déportés ou familles se rassemblent. Il y a quinze ou vingt ans, nous nous rencontrions déjà, chaque fois plus nombreux. Peu à peu une habitude est née, puis une tradition. A présent, pour beaucoup d'entre nous, venir au repas constitue une obligation morale, d'ailleurs fort agréable, puisque quiconque y est venu une fois y revient toujours.

Dès l'entrée, on reconnaît tel camarade rencontré il y a plus de vingt ans et alors jaillit tout un flot de souvenirs : le repas annuel, c'est le banquet des retrouvailles !

Cette année, nous étions plusieurs centaines, jamais nous n'avions été aussi nombreux, à croire qu'il n'est pas vrai que la maladie ou la mort frappe nos rangs ! Hélas ! Nous savons bien qu'il n'en est rien, aussi la joie de nos retrouvailles a-t-elle un arrière goût de tristesse. Mais il y a la vie, et le devoir de maintenir et de transmettre la grande leçon de Buchenwald. En rassemblant les anciens, en leur associant les mères, les épouses, les fils et les filles de nos camarades — très nombreux cette année — le repas annuel du 19 février a permis de constater que la fraternité concentrationnaire, l'amitié et la fidélité au souvenir sont des sentiments plus vivaces que jamais.

Dans son discours de clôture, notre Président Marcel PAUL sut, avec des mots qui portaient du cœur, traduire cette fraternité, cette amitié qui nous unit, et aussi notre volonté de transmettre à la jeunesse le message de Buchenwald.

Oui, vraiment, cette année plus que jamais, le repas annuel a été

LE BANQUET DES RETROUVAILLES

Pierre MANIA

Mle 38.289

ACTION DE TOUS POUR L'EGALITE DES DROITS

Répondant à une délégation, M. Duvillard, nouveau Ministre des A.C.V.G. n'a pas caché que la politique financière du Gouvernement s'opposait à l'inscription de mesures nouvelles dans le prochain budget.

Il a cependant promis de se faire l'écho des demandes des D.I.F. au conseil des Ministres, en vue d'obtenir que soit amorcée dès 1968, la mise à parité des pensions.

Ces déclarations sont la démonstration que les raisons de l'échec parlementaire de l'ancien Ministre Sanguinetti n'ont pas été comprises.

De l'ignorance en haut lieu que la situation présente ne peut plus durer, comme l'a écrit notre ami Robert Darsonville dans le bulletin de février.

« Une seule chose compte, il faut que nos Camarades Déportés Politiques obtiennent les mêmes droits que les Résistants, car ils souffrent eux aussi dans leur chair. »

Oui, il est vrai, il n'est plus possible de discuter à l'infini, il est temps de passer aux actes.

Il faut que le Gouvernement prévoit dans le budget de 1968, les mesures nécessaires à l'application des engagements pris durant la précédente législature concernant les Déportés « Politiques » compte tenu de l'accord réalisé par l'ensemble des Organisations et Amicales.

Pour cela, il faut s'attacher à renforcer encore l'Union qui a permis que soit discutée cette importante question.

Renforcer les rangs de l'Association pour mieux la soutenir dans son action revendicative.

Intervenez auprès de vos parlementaires par des pétitions, par des délégations.

C'est tous ensemble que nous arracherons l'Égalité des Droits.

Louis FERRAND,
Matricule 81.106.

LES PENSIONS DES DÉPORTÉS SONT MENACÉES

Plus de mille dossiers de pension de Déportés Résistants et Politiques depuis plus d'un an, se trouvent bloqués au bureau liquidateur des Finances de l'Administration Centrale du Ministère des A.C.V.G.

Nous savons que le but inavoué de « l'Administration » était la remise en cause de la présomption d'origine aux Déportés. Cette menace avait alerté notre Association qui en a fait état à son dernier Congrès National.

Ces dossiers sont en attente de la décision ministérielle qui règle à l'échelon le plus élevé la reconnaissance du droit et du taux de chacune des infirmités reconnues par la Commission de Réforme.

Le mauvais coup se précise. Ces dossiers sont renvoyés actuellement devant la Commission Spéciale de Réforme, siégeant à Paris, et déjà des Déportés sont convoqués devant la Commission Spéciale.

« Il en appelle à l'action de tous « pour imposer la cessation des « bombardements du Nord-Vietnam,

« Il décide de concrétiser sa pro- « testation dans un geste de soli- « darité envers les populations viet- « namiennes du Nord et du Sud qui « luttent pour la liberté,

« Il charge son bureau de chiffrer « la somme à faire parvenir aux vic- « times de la terrible tragédie.

Après des surexpertises rue de Bercy qui groupent plusieurs infirmités ces Déportés ont leur taux de pension diminué.

Un ancien de Buchenwald, déporté résistant, pensionné à 100 % plus 3 degrés pour 9 infirmités contractées en déportation.

Ce Camarade était définitif pour sa pension, mais n'avait pas encore reçu de décision ministérielle.

Après le regroupement de plusieurs infirmités et d'après nos calculs, ce déporté aura sa pension au taux global de 95 ou 100 % au lieu de 100 % + 3. Nous continuons à suivre l'évolution de ces atteintes aux droits acquis des déportés, qui n'ont pas ménagé leur santé au service du pays.

Soyons vigilants et par notre combat, imposons au Gouvernement le respect des droits votés au nom de la « Patrie Reconnais- sante ».

Louis FERRAND,

CARTES 1967

AVEZ-VOUS PENSÉ A RÉGLER VOTRE COTISATION DE MEMBRE DE L'ASSOCIATION ?

Il n'est pas trop tard, bien sur...

Rescapés, Familles de nos Disparus, L'ASSOCIATION COMPTE SUR VOUS...

Cela éviterait les lettres de rappel.

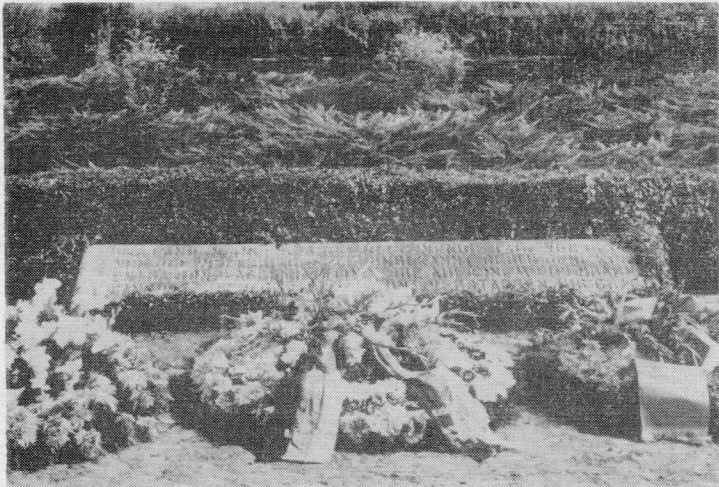
mais aussi, bien du travail et bien des frais...

M E R C I

UN MONUMENT A SALZWEDEL

Nous remercions M. et Mme Demonchaux de la Chapelle-Armenières (Nord), des photographies qu'ils nous ont fait parvenir sur le Monument qui a été aménagé

à Salzwedel, où se trouve la fosse commune renfermant les corps de 244 Déportés morts d'épuisement, lors des évacuations d'avril 1945.



Inscription figurant sur la pierre de la Sépulture de "SALZWEDEL" en D.D.R.

« Au début d'avril 1945, quelques jours avant la fin de la guerre mondiale, 244 détenus inconnus d'un camp de concentration, morts pendant un transport en chemin de fer trouverent leur sépulture ici. »

TROUVER un NOUVEAU SIEGE

Depuis plusieurs années, le secrétariat de notre Association s'est inquiété de l'exiguïté du local dans lequel il nous faut régler toute l'administration de notre organisation ; lorsque cinq ou six personnes se trouvent dans l'unique pièce dont nous disposons, il est impossible de réaliser un travail convenable. La réception de nos camarades venant traiter les questions qui les préoccupent est particulièrement difficile.

Cependant, direz-vous, depuis vingt-deux ans la situation a toujours été à peu près semblable, et nous nous en sommes satisfaits ; certes, mais un fait nouveau nous oblige à régler assez rapidement cette question de local.

En effet, en raison de l'accroissement des activités de la F.N.D. I.R.P., celle-ci demande aux organisations auxquelles elle loue des bureaux, de chercher de nouveaux locaux, afin d'utiliser, elle seule, l'immeuble de la rue Leroux.

Il nous faut donc, sans tarder, chercher un nouveau siège pour notre Association ; ce n'est pas un problème tout simple, car le loyer dont nous bénéficions, grâce à la Fédération, est extrêmement modique et nos moyens financiers ne nous ont jamais permis de théauriser.

Si nous voulons donc trouver un nouveau siège, il est indispensable de chercher des ressources nouvelles pour faire face aux frais que cela nous occasionnera.

Il est probable que le siège de l'Association, situé dans une rue proche du centre de Paris, permettrait à de nouveaux amis de venir plus souvent dans nos bureaux pour y parler des questions chères aux anciens de Buchenwald-Dora et de ses commandos et d'élargir sans doute le rayonnement des idées qui sont chères à tous ceux qui passèrent en ces sinistres lieux.

Après avoir entendu la déclaration faite par le trésorier, le 11 février dernier, à la salle Paul-Cézanne, le Comité National avait admis le principe de l'émission de bons de soutien qui seraient adressés à tous nos adhérents, lesquels les placeraient autour d'eux, afin de recueillir les fonds nécessaires à notre nouvelle installation.

Ces bons d'un prix modeste, seraient numérotés afin de permettre le tirage d'un objet de grande valeur. Ce tirage aurait lieu au printemps prochain au cours de notre Congrès qui doit se tenir à Clermont-Ferrand.

C'est ainsi qu'en aidant votre Association, vous pourrez avoir la chance de recevoir une agréable surprise ; ce sera une possibilité supplémentaire de satisfaire tout le monde et de réaliser notre but immédiat : trouver le siège qui nous permettra de rendre encore plus grande et plus efficace, notre belle Association.

Le Trésorier,
Louis HERACLE.
Mle 51.022.

A la mémoire de Jean BURGER

Nous sommes heureux d'apprendre, par arrêté du 16 février 1967, que la « Médaille des Evadés » a été décernée à titre posthume à Jean Burger, mort à Nordhausen, le 4 avril 1945, après avoir connu Buchenwald.

Nous savons la lutte courageuse que Jean Burger entreprit après son évasion d'Allemagne — où il était prisonnier de guerre — dans toute cette Lorraine qu'il aimait tant. Rappelons qu'une rue de Magdebourg, en République Démocratique Allemande, porte son nom.

Avec son frère, le Docteur Léon Burger, Membre du Comité National de notre Association, ils organisèrent le Groupe « Mario ». Notre ami, le Docteur Burger, retrace dans le livre dédié à ce Groupe, toute l'épopée héroïque et les souffrances endurées par ses valeureux combattants.

Nous saluons le Docteur Burger pour sa ténacité dans cette lutte contre l'oubli et pour sa fidélité aux idéaux de la Résistance qui étaient celles de son frère Jean Burger.

N. P. D. et NÉO-NAZISME

Nous croyons nécessaire d'insister auprès de nos camarades de Buchenwald-Dora sur l'acuité de cette ressurgence de l'hitlérisme et du fascisme à travers le monde entier.

Lors d'un récent voyage en Allemagne Fédérale Allemande, nous avons pu constater la prolifération d'affiches monumentales (Kolossales) de chaque côté de la voie ferrée « Kaiserslautern-Berlin ». Cet affichage représente une mise de fonds absolument exorbitante. Tout naturellement, la question vient à l'esprit : Qui paie ?

Rappelons-nous les débuts de l'hitlérisme, lors des années 30 ; les grands trusts économiques (I.G. Farben, Krupp, Zeiss, etc.) avaient financé la « Montée » de Hitler. Tout se passe aujourd'hui comme si le même problème se posait à nouveau. Je sais que la Presse d'Allemagne Occidentale essaie de minimiser ces débordements des « revanchards ». On nous parle de désaccords internes au sein du N.P.D. Il y aurait les « Durs » et les « Mous ». (Nous nous méfions, même des Mous!!!). En réalité, la semi-querelle entre von Thadden et Thielen nous rappelle tout simplement les divergences (de détail) entre les « Casques d'Acier » (Stahlhelm) et le Parti nazi. Nous savons très bien comment cela se termina... La grosse finance concentrée est toujours derrière (voire devant) ces « groupuscules » fascisants, qui, en 1930, ne totalisaient que 10 % des voix. Comme aujourd'hui en 1967, dans deux Etats de la R.F.A.

Et puis, il n'y a pas que l'Allemagne à être « contaminée » ; regardons autour de nous : en Afrique du Sud, sous la houlette de Ian Smith, l'Apartheid, cette manifestation du racisme, donc du fascisme le plus féroce, fleurit de plus belle depuis quelques années. Et les dirigeants de ce pays entretiennent les meilleures relations avec la fine fleur (j'allais écrire faune...) du national-socialisme international. D'abord avec Skorzeny, reçu officiellement à Prétoria ; dernièrement, « une délégation de 23 membres du parti néo-nazi est-allemand N.P.D. a quitté l'Allemagne Occidentale pour un voyage de deux semaines en Afrique du Sud. Le groupe comprend notamment le professeur Oberth, spécialiste des fusées, qui a adhéré, il y a un an, à ce Parti ». (Communiqué de plusieurs agences de Presse Internationales). On a même parlé d'un passage récent

POUR LA PAIX AU MOYEN ORIENT

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons, avec un profond soulagement, qu'un « cesse-le-feu » total, s'est réalisé dans le Moyen-Orient.

Notre Association ne pouvait être indifférente et oublier toutes les souffrances qu'engendre une guerre et dont sont victimes les populations.

Nous souhaitons ardemment, que les peuples Israélien et Arabes, trouvent en accord avec l'O.N.U. une solution équitable aux problèmes qui ont provoqué cet affrontement.

Nous regrettons et condamnons les excès Nationalistes et Racistes motivés par ce conflit.

Nous voulons espérer, que la sagesse des hommes fera aboutir des négociations qui permettront aux peuples Arabes et Israélien de vivre dans la Paix et le respect de la dignité humaine.

de Martin Bormann en Afrique du Sud... ?

Mais, plus près encore de nous, c'est en Belgique que les nazis de Ian Smith ont trouvé des « contacts très sérieux, donc dangereux ; avec J.-R. Debbaudt, ancien officier des Waffen-SS, qui a écrit dernièrement : « La Rhodésie est l'un des rares pays d'Occident à assumer ses responsabilités... Ian Smith est désormais un Camarade de combat QUI A BESOIN DE NOUS !!! » ; avec André Villers, ancien officier Waffen-SS, parti au début de l'année s'installer à Prétoria et fonder un « Institut pour les relations culturelles ».

C'est aussi en France, hélas, que ce joli monde a trouvé des appuis sérieux : avec Marc Augier, dit « St. Loup », ancien Waffen-SS, biographe enthousiaste de Skorzeny... avec Maurice-Yvan Sicard, ex-adjoint de Doriot, aux Waffen-SS... avec Dominique Venner, Mouvement Nationaliste du Progrès...

Nous ne parlerons pas de l'Espagne Franquiste, du Portugal de Salazar, ni des « Républiques » d'Amérique du Sud...

Voyez-vous, Camarades, la vigilance ne doit pas se relâcher un seul instant : nous l'avons JURE :

PLUS JAMAIS ÇA!!!

Guy DUPONT - 50.984.

Notre Ami Albert FORCINAL VIENT d'AVOIR 80 ANS

Tous ceux de Buchenwald connaissent bien notre ami Albert Forcinal, ancien Ministre des A.C.V.G., mais surtout pour nous, celui qui fut l'adjoint de notre regretté Frédéric-Henri Manhès, à Buchenwald au Comité clandestin des Intérêts Français, et depuis notre retour, un des Présidents estimés de notre Association.

Nous sommes heureux, et combien émus, de pouvoir aujourd'hui lui souhaiter au nom de tous, un bon anniversaire.

Nous sommes persuadés que notre ami continuera, comme il le fait depuis des années, à nous assurer de son éminent concours, pour les causes nées de nos épreuves communes.

Bien sûr nous lui souhaitons la meilleure santé possible et la possibilité de déployer une activité selon son cœur pendant de nombreuses années encore.

Nous nous permettons d'associer à ces vœux sa fidèle compagne Gisèle Forcinal, ancienne déportée à Ravensbruck, à qui nous transmettons les sentiments les plus amicaux de tous.

Le Bureau National.

RECTIFICATIF

Dans la relation du pèlerinage de septembre 1966, s'est glissée une erreur, que nous fait très justement remarquer, notre ami Michel MARC de Paris-17^e.

En effet lorsque nous écrivions "Au cimetière de Nordhausen, nous nous recueillions devant le monument aux Morts soviétiques qui participèrent aux durs combats de la libération" nous avons commis une erreur dont nous donnons volontiers acte à notre ami.

Ce sont en effet les Américains qui ont pris la ville de Nordhausen, et qui ont libéré les rares rescapés du bombardement d'avril 1945 sur Nordhausen, et qui ont enterré près de trois mille de nos camarades ayant péri au cours de ce terrible bombardement.

Les pèlerins se sont d'ailleurs recueillis comme nous le disions dans notre article, au monument élevé à la mémoire de ces victimes.

Nous prions notre ami Michel MARC, de bien vouloir nous excuser pour cette erreur.

Roger COUPECHOUX
Mle 85.161
Ancien de LANGENSTEIN

Nos Pèlerinages

Malgré tous nos efforts, nous n'avons pu régler plus tôt les nombreuses questions relatives à l'organisation de nos pèlerinages.

EN 1967 : DEUX PÈLERINAGES

Deux pèlerinages de 150 places chacun.

Le premier se déroulera du 29 août au 1^{er} septembre 1967, le deuxième du 14 au 17 septembre 1967.

L'un et l'autre iront à Buchenwald et à Dora.

Tous les pèlerins seront logés en hôtels. C'est ce problème de l'hébergement qui nous a contraints à l'organisation de deux pèlerinages à quelques jours d'intervalle.

POUR VOTRE CHOIX

Nos amis qui désirent participer aux pèlerinages 1967 sont priés, autant que possible, de choisir l'un ou l'autre, en fonction de l'impératif suivant :

Le second pèlerinage se déroulera après la rentrée scolaire du primaire et du secondaire. Aussi, recommandons-nous aux participants qui ne sont pas membres du Corps Enseignant et qui n'ont pas d'enfant d'âge scolaire de bien vouloir, de préférence, choisir ce dernier.

CONDITIONS POUR PARTICIPER (1)

— Etre inscrit : clôture des inscriptions 15 juillet 1967.

— Etre titulaire d'un passeport dont la validité ne soit pas périmée.

— Avoir acquitté le montant du pèlerinage avant le 25 août 1967 (240 F pour ceux ne bénéficiant d'aucun titre de transport gratuit, 170 F pour les autres. Ces prix s'entendent Forbach - Forbach).

PÈLERINAGES 1968

Nous en organiserons dans les deux Allemagne.

ALLEMAGNE FEDERALE :

Nombreux furent nos camarades, lors de l'évacuation, qui traversèrent le Harz et qui moururent au cours de ces marches forcées.

Aussi, en mai 1968 ou début juin, nous organiserons, à partir de Strasbourg et en autocar, durant deux jours, une "MARCHE-SOUVENIR" dans le Harz. Itinéraire et lieu d'hébergement vous seront communiqués début 1968.

ALLEMAGNE DEMOCRATIQUE :

PÈLERINAGES A GARDELEGEN LANGENSTEIN, OHRDRUF, NEU-STASSFURT

Ce seront de petits pèlerinages de 30 personnes au maximum, de 3 jours et à des dates différentes. Ces pèlerinages se rendront à Magdeburg où ils seront hébergés. Cette région étant en pleine rénovation, il n'est pas possible de loger dans de bonnes conditions plus de 30 personnes actuellement.

PÈLERINAGE A TEKLA

Ce pèlerinage, en principe du 29 août au 1^{er} septembre 1968, se rendra directement à Leipzig où il sera hébergé 2 jours. Au retour, il s'arrêtera à Weimar pour une visite de recueillement à Buchenwald (50 places).

PÈLERINAGE A BUCHENWALD ET A DORA

Ce pèlerinage se déroulera du 29 août au 1^{er} septembre 1968. Comme chaque année, il se rendra à Buchenwald, Nordhausen et Dora. (250 places).

Si nos camarades ont des suggestions à faire, nous les invitons à nous les transmettre dès maintenant, afin que nous puissions en discuter et prendre éventuellement toutes les dispositions qui s'imposeraient.

Lucien CHAPELAIN.

(1) Dès votre inscription enregistrée à l'Amicale, vous recevrez le formulaire à remplir, qui vous donnera toutes les indications utiles.

A Buchenwald et Dora les 8 et 9 Avril 1967

Une délégation d'Anciens Déportés, conduite par notre camarade Lucien Chapelain, Membre du Secrétariat, a assisté au rassemblement international qui a lieu chaque année.

Trente mille personnes ont assisté à cette rencontre sur l'es-

planade du Mémorial, où soufflait un vent très froid, qui rappelait bien des choses aux Rescapés présents.

Par manque de place, nous regrettons de ne pouvoir donner plus d'information sur cette très belle manifestation.



LE BALAYEUR SUR LA PLACE D'APPEL
Dessin exécuté à DORA en février 1945 par notre camarade LEON DELARBRE.
Extrait du recueil Croquis Clandestins.
AUSCHWITZ - BUCHENWALD - BERGEN - DORA.
Editions Michel de Romilly

ATTEINTE A LA LIBERTE

Le 21 avril, un coup d'Etat, monté par des Colonels, installait à Athènes une dictature militaire.

La constitution était suspendue et toutes les libertés individuelles supprimées.

Plus de dix mille citoyens Grecs étaient arrêtés, parmi eux, un grand nombre d'anciens résistants et d'anciens déportés.

Les sièges des organisations de la résistance, de l'Union Pan-Hellénique de la résistance, de l'Association des victimes du nazisme, étaient occupés par la police et sacagés. Leurs dirigeants étaient emprisonnés.

Anna Solomou, secrétaire générale de l'Association des Victimes du nazisme, mère de deux enfants, dont le père avait été fusillé par les Hitlériens, était arrêtée.

Le sinistre camp de concentration de Youra, situé sur un îlot rocheux, sans eau et brûlé par le soleil, a été réouvert.

Plus de six mille déportés, hommes et femmes y vivent dans le plus complet dénuement.

Il faut arrêter ce crime contre la démocratie, la liberté et la dignité des hommes.

Envoyez des protestations à l'Ambassade de Grèce, 17, rue Auguste-Vacquerie, à Paris-16^e.

Réclamez la suppression des camps de concentration ainsi que la libération de tous les emprisonnés.

Andé LEROY,
Matricule 51.027.

Télégramme 28 avril 1967 - Au Roi Constantin de Grèce - Athènes.

Association Française Buchenwald-Dora élève protestation indignée contre répression et menaces de mort démocrates grecs notamment Manolis Glezos héros Résistance - Demande libération des emprisonnés et respect droits de l'homme.

Marcel PAUL, président ; Roger ARNOULD, secrétaire.

MEMORIAL D'AUSCHWITZ ... Suite de la page 1

Ainsi la démarcation était parfaitement établie :

— d'un côté, le "syndicat" du crime sadique le plus odieux, le plus obscurantiste, le plus monstrueux qui n'ait été connu ; syndicat composé d'hommes de mains au service d'intérêts matériels inavouables, ne connaissant ni père, ni mère ;

— de l'autre côté, les collectifs d'hommes qui pensent que la personne humaine est sacrée, et que les sociétés doivent répondre à ce que signifie ce mot splendide : HUMANISME.

**

Les monstres hitlériens, en rassemblant dans leur frénésie de faire souffrir et de faire mourir ces hommes, ces femmes, qui voulaient continuer à penser, avaient ainsi définitivement défini les contours du nazisme et de l'anti-nazisme.

Le nazisme c'est l'anti-humanité, c'est la religion du monstre qui utilise la science pour détruire tout homme déclaré étranger à la race supérieure !

**

Ne cloisonnons pas les anti-nazis, ni les victimes suivant de prétendus critères de race, de religion, d'idéologie ; c'est avec cela qu'Hitler a tenté de nous diviser et nous a initialement si durement frappé.

En hommage à la mémoire des morts d'Auschwitz-Birkenau, de tous les morts juifs, de tous les morts non-juifs, croyants, non croyants, faisons bloc pour en appeler à l'humanité entière contre le néo-nazisme.

LE DANGER EST GRAND, A NOUVEAU, MAIS IL PEUT ETRE CONJURE.

**

Rappeler Auschwitz, c'est en appeler à l'homme contre le tortionnaire réaffirmé pour qui faire souffrir et tuer est présenté comme le devoir, le devoir impératif.

**

La cérémonie d'Auschwitz s'est placée à son heure. 200.000 personnes dont beaucoup de jeunes dans l'enceinte maudite.

200.000 personnes qui, au-delà des paroles prononcées, ont pris un engagement intérieur : Plus jamais le nazisme, plus jamais la guerre, plus jamais Auschwitz.

**

Le monde est encore, le monde est toujours difficile ; des intérêts privés, inapparents, mais terriblement réels et d'une puissance de plus en plus grande s'acharnent sous des prétextes divers et variés à amener des peuples contre des peuples.

Il s'agit, pour des intérêts de la même nature que ceux qui ont "fabriqué" le dictateur hitlérien comme moyen de défense en Allemagne et dans le monde, d'une certaine forme de régime social, de susciter les haines raciales, les haines idéologiques, les haines de peuple à peuple.

Hitler avait donné comme justification de ses crimes contre les Juifs sa volonté de "purifier" la race humaine.

Au Vietnam les généraux américains qui terminent tous leur car-

rière comme administrateurs des grandes féodalités industrielles ou bancaires, luttent prétendument au nom de la liberté pour assurer le "bonheur" d'une partie du peuple vietnamien contre l'autre !

**

Dans le drame de ces derniers jours au Moyen-Orient, il n'y aurait pas besoin de beaucoup "gratter" pour percer les raisons de ce terrible jeu qui consiste à jeter deux collectivités humaines l'une contre l'autre : l'Etat Israélien et les Pays Arabes.

A défaut de se voir, cela se sent, c'est le pétrole.

Du sous-sol des pays Arabes, les grandes compagnies pétrolières américaines tirent des profits qui se chiffrent en Centaines de Milliards de Francs monnayés en dollars sur le marché mondial.

Il est difficile de soutenir que ce pétrole du Moyen-Orient est américain ou anglais.

**

Si les peuples du Moyen-Orient s'unissent dans la claire conscience de leurs intérêts, c'en est fini des bénéfices de leurs spoliateurs, que sont les grands trusts internationaux du pétrole.

Evidemment les agresseurs ne peuvent présenter les choses ainsi. L'on parle d'amour pour un peuple et de ses intérêts par rapport à un autre !

C'EST LA L'HYPOCRISIE.

**

Combattons plus que jamais les haines raciales, les haines de peuple à peuple ; leur suscitation, leur entretien, leur exacerbation couvre toujours les objectifs inavouables pour l'obtention desquels il n'est pas reculé devant la guerre.

**

Les 4 millions de morts sans sépulture d'Auschwitz ont été les victimes atroces d'une variété de racisme qui couvrait la terrible entreprise de domination des forces conquérantes que l'on appelait autrefois les marchands de canons dont Hitler a été l'outil.

**

Au nom de la terrible expérience vécue, les survivants que nous sommes, avons le devoir sacré de combattre toutes les formes de racisme avec lesquelles les mauvais coups intéressés contre les libertés et contre la Paix sont si souvent perpétrés. Tantôt c'est l'antisémitisme, tantôt c'est le péril jaune, tantôt c'est la haine des noirs ou des Arabes.

Le fascisme et le nationalisme agressifs ont besoin de camoufler les entreprises dont ils sont eux-mêmes les abominables outils ; répétons-le, c'est là l'hypocrisie.

**

Soyons les fidèles porteurs du message laissé par les morts d'Auschwitz comme par ceux des autres camps d'extermination des hommes.

Opposons farouchement nos sentiments de paix, de négociation, de liberté des peuples, de respect de l'homme, quelle que soit sa religion, son idéologie, sa couleur de peau, aux frénésies qui ne peuvent

conduire qu'à la guerre, qui ne peuvent conduire qu'à la bestialisation dont Auschwitz a donné une image.

Vous, les grands morts d'Auschwitz, vous avez le droit de nous dire qu'il nous faut accentuer le combat pour les Libertés et pour la Paix.

Pour ma part, ancien d'Auschwitz, avec Robert DARSONVILLE et tant d'autres, je suis revenu de l'inauguration du Mémorial d'Auschwitz, décidé à faire plus encore contre

le néo-nazisme, contre le militarisme allemand, contre le fanatisme religieux ou racial.

C'est l'engagement qu'envers moi-même j'ai pris devant les vestiges tellement éloquentes des chambres à gaz de Birkenau et je crois avoir ainsi pensé et moralement décidé en moi-même au nom de tous ceux de Buchenwald-Dora et Commandos.

Marcel PAUL
186187 à Auschwitz
53067 à Buchenwald



NE JAMAIS OUBLIER

Le dimanche 16 avril, à l'appel de toutes les Amicales de Camp, des Fédérations de Déportés et Internés, des organisations de Résistance, de nos familles fidèles dans le souvenir des êtres chers ; tous, nous nous sommes retrouvés comme nous l'avions fait le 10 décembre 1966 au Mémorial de la Déportation et le 13 janvier 1967 au Mémorial du Martyr Juif inconnu.

Ce rassemblement, cette marche silencieuse dans ce lieu sacré du cimetière du Père-Lachaise avait une signification profonde. Les arrêts devant chaque Monument dédié à la Mémoire de nos Camarades assassinés dans des conditions les plus bestiales par les brutes hitlériennes qui avaient industrialisé le crime au nom de la grande Allemagne ; d'une race pure et d'une idéologie dite "Nationale-Socialiste". Ce rassemblement, disons-nous, était un appel et un rappel à NE JAMAIS OUBLIER.

Ce troisième rassemblement, par ce beau dimanche d'avril, est peut-être passé inaperçu, nous le regrettons... car nous voudrions que nos martyrs demeurent présents au cœur et aux yeux du Monde afin que nos enfants ne connaissent pas le même génocide qui peut être engendré à nouveau par les mêmes ou leurs semblables.

Car le danger néo-nazi en Allemagne de l'Ouest et par ailleurs dans le monde existe et déjà menace. Les milliers de victimes de l'ordre nouveau du Grand Reich en Europe sont un exemple de ce qu'est la "Kulture nazie raciste et fasciste". Déjà tout ce beau monde parade et ricane. Ne sont-ils pas tous en place ? La reconstitution de l'armée ouest allemande est une réalité et la caste militaire est revenue au pouvoir, pas en uniforme bien sûr ! Certains de ces néo-nazis ou obscurs bons fonctionnaires vont même jusqu'à prétendre que les camps de concentration avaient une valeur éducative. Qu'on ne s'étonne pas après cela que l'organisation des Waffen SS ait été reconnue d'utilité publique et que 22 ans après leur défaite le "DEUTSCHLAND ÜBER ALLES" soit devenu la prière des revanchards.

Oui, le danger est grand, très grand même, puissent les peuples d'Europe en prendre conscience ; le N.P.D n'est que l'avant-garde du nationalisme allemand... demain ce sera les "revendications territoriales" le pangermanisme prend forme. Ne glorifiez-t-on pas la bravoure, le courage de ces héros allemands qui n'auraient jamais dû perdre cette guerre !

Voilà pourquoi nous avons manifesté le 16 avril. Nous savons bien, hélas ! qu'il est difficile d'alerter l'opinion publique de notre pays et du monde sans crier que nous ne voulons plus jamais de BUCHENWALD, d'AUSCHWITZ, de RAVENSBROCK, de BERGEN-BELSEN ou de tout autre camp de la mort. Nous disons que la force bestiale n'est pas une loi mais un crime contre l'Humain.

Les hommes politiques feraient bien d'y réfléchir si l'on ne veut pas dans quelques années revoir ce que nous avons connu.

Voilà pourquoi nous étions plusieurs milliers le 16 avril au cimetière du Père Lachaise à honorer nos morts.

Mais aussi à inviter les vivants à rester vigilants.

R.D.
Auschwitz 185.375
Buchenwald 52.523

Assemblée Générale

Dimanche 5 février, s'est tenue à Nantes l'Assemblée Générale de l'Amicale de Loire-Atlantique, réunissant les Anciens Déportés de Buchenwald et de ses Commandos, ainsi que des familles de nos chers camarades disparus.

Environ 120 Membres de l'Amicale ont assisté à cette Assemblée.

Sous la présidence de François Guérief, le rapport d'activité fut présenté par le camarade Ollu. Après une fraternelle discussion sur les Droits et la Solidarité active, le rapport d'activité et le rapport financier furent adoptés à l'unanimité.

Notre ami Louis Vautier, membre du Secrétariat, apporta, en quelques mots, le salut de l'Association Nationale.

Après la clôture, un vin d'honneur fut servi, et ensuite un banquet fraternel réunit tous les présents à l'Assemblée Générale ainsi que leurs invités.

Louis VAUTIER - 51.028.

Sortie Annuelle

Le dimanche 21 mai avait lieu la sortie annuelle de l'Amicale. Qui-beron était cette année, le but de cette sortie organisée par nos amis Quibermains, Bailleul et Guillermin.

Comme l'année passée, ce rassemblement des Bretons, anciens de Buchenwald a été une réussite, 20 camarades se sont retrouvés dans la joie et un esprit de franche amitié.

A 10 h. 45, cars et voitures particulières s'arrêtaient à Fort-Penthièvre où MM. Carbillet et Pelvin, Maire de Penthièvre et de Quiberon ; M. Cassard, Président de l'U.N.A.D.I.F. ; M. Quéidé, Président F.N.D.I.R.P., et le Docteur Hansen, des Côtes-du-Nord.

Les drapeaux des deux Fédérations, ceux des Médailleurs Militaires, des Anciens Combattants des deux guerres, des Prisonniers de guerre, etc. ; nous attendaient pour déposer une gerbe au pied de la colonne élevée à la mémoire des fusillés et emmurés à cet endroit par les Allemands. Une section militaire rendait les honneurs.

Le Quiberon « La Bagdad » du foyer laïque, prenait la tête du cortège et c'est au son des binious et bombardes que le cortège se rendit au Monument aux Morts où furent déposés plusieurs gerbes.

Après le vin d'honneur, un fin et copieux déjeuner réunissait tous nos amis à l'Hôtel Penthièvre de Quiberon.

A la fin du repas notre Président d'honneur, le Docteur Verbe, tient à remercier les personnalités présentes, les organisateurs et les participants.

Il évoque avec émotion le souvenir de nos camarades disparus dans les camps et depuis notre retour. Il insiste sur les indéfectibles liens qui nous unissent, sages essentiels de la défense de notre titre de Déporté.

M. Cassard, en remerciant l'Amicale départementale de Loire-Atlantique, qui a réussi à faire cette union souhaitée par tous, tint à souligner le rôle efficace des Amicales de camps qui ont dû auvegarder le souvenir de l'Amitié de la famille concentrationnaire.

François GUERIEF.

Le cadre des réunions de l'Amicale des Déportés de Neu-Stassfurt, change chaque année, mais le succès ne s'en dément pas. Et ce changement constitue peut-être, tout compte fait, l'un des attraits de ces rencontres, avec ses nouveautés, son caractère particulier, l'accueil différent, mais toujours chaleureux des autorités, le contraste entre les cérémonies qui se déroulent dans une grande ville avec celles qui se déroulent dans un petit village ou, comme cette année, dans une riante Sous-Préfecture.

Tous ceux qui le dimanche 7 mai se retrouvèrent aux Andelys, porte de la Normandie, surmontée du majestueux Château-Gaillard et de hautes falaises surplombant la Seine, garderont de cette journée un souvenir empreint de recueillement pour les disparus et d'Amitié entre les survivants.

Qu'en soit remercié le Président François qui réserva à ses Camarades venus de toutes les régions de France, une réception à la fois simple, amicale et parfaitement organisée. La médaille d'or de la ville des Andelys qui lui fut remise au cours du vin d'honneur, offert par la municipalité, par M. Tomasini, Député-Maire, prouve en quelle estime il est tenu, non seulement par ses camarades mais aussi par ses concitoyens.

Que soient également remerciées les autorités civiles, militaires et

religieuses qui favorisèrent la réunion des Anciens Déportés et de leurs familles et participèrent aux diverses manifestations.

Il ne peut être question dans ce court compte rendu d'entrer dans le détail des cérémonies de la journée : disons simplement qu'elles commencèrent tôt et s'achevèrent fort tard, puisque, la nuit venue, un spectacle son et lumière (le premier de la saison) fut gracieusement diffusé à l'intention des participants, en présence d'un grand nombre de camarades.

Le prochain bulletin de l'Amicale retracera plus en détail, les points marquants de cette journée.

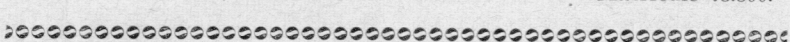
Ajoutons simplement qu'il y avait plus de 150 camarades et familles à partager le repas amical qui se tint dans la magnifique salle des fêtes des Andelys.

L'an prochain, le 5 mai très probablement, la réunion se tiendra à Amiens.

Le Camarade Collignon, nouveau Président, assisté de Van Der Meeren et Cogibus, Vice-Présidents, va présider pour un an aux destinées de l'Amicale.

Retenez donc, dès à présent, et ce lieu et cette date, pour que s'affermisse encore le succès de nos rencontres, dans le souvenir et l'amitié.

Le Révérend René. Matricule 78.800.



ADIEU à René ESCOLLE

Le 1^{er} février 1967, notre ami René Escolle fut inhumé dans le cimetière de Clichy-sous-Bois, après une opération et une maladie foudroyante de 4 jours. Sa famille douloureusement attristée, ses amis et camarades abasourdis et consternés, la presque totalité des survivants de l'équipe des charpentiers de Buchenwald, se pressaient autour de sa tombe pour lui rendre un dernier hommage.

Notre ami Darsonville accompagné de son épouse, avait tenu, malgré son état de santé à porter fièrement le drapeau de notre association en tête du cortège.

J'ai vu pour la première fois René Escolle sur le quai de Buchenwald, quand ses camarades le sortaient du wagon où ils étaient entassés à plus de cent. Il était évanoui, nous l'avons ramassé et porté, sous les coups de crosses et les coups de cravaches des SS jusqu'à la porte de ce camp « modèle ». Il était complètement déshydraté et j'ai été effrayé du nombre de litres d'eau qu'il ingurgita, sur les conseils d'un médecin, pendant les quelques heures qui suivirent notre arrivée.

Quand après trois jours d'inaction dans la boue et les débris du camp des tentes, nous constituâmes cette équipe de « Zimmermann », il était le seul, avec Bleuse à savoir manier adroitement la scie et le marteau. Notre équipe comptait une trentaine de Français, tous résistants et les sentiments de fraternité qui nous unirent si solidement pendant près de neuf mois nous aidèrent à rentrer en France sans trop de pertes. Les départs en Kommando de quelques camarades ramenèrent notre nombre à 22 ou 23.

Je me souviens de ta sollicitude, mon cher René, quand notre ami Brézillon venait le soir se glisser entre nous pour essayer de dormir quelques heures. Nous le dépassions avec nos 1,80 m aux deux extrémités.

Je me souviens de tes réparties toujours énergiques, de ton caractère toujours égal, de ton courage, de ton optimisme, de ta sollicitude pour les faibles.

Je me souviens quand, pouvant à peine me tenir debout pendant l'appel avec ma jambe démesurément enflée, tu avais fabriqué un espèce de harnais pour me tenir ma jambe à l'horizontale, pendant que Max me frottait dans le dos pour essayer de lutter contre la bise glaciale. Cela durait 2 et parfois 3 heures, avec les pieds dans la neige, le ventre creux et de pauvres loques sur le dos que le froid transperçait, malgré la feuille de papier (interdite) que l'on essayait de se glisser dans le dos et sur la poitrine.

Je me souviens du jour où notre camarade Max, ayant une congestion pulmonaire et une température que nous n'avons jamais connue faute de thermomètre, tu m'as aidé à lui faire des cataplasmes avec du sable chauffé à blanc et enveloppé dans un chiffon. Hélas le chiffon craqua et nous lui avons fait ce jour-là des pointes de feu. C'est peut-être cela qui l'a guéri malgré ses hurlements.

Je me souviens du jour où un Français malade qui essayait de se faire chauffer une gamelle d'eau sur le poêle de la baraque avait été bousculé et piétiné par une dizaine de « verts ». Tu étais avec nous au 4^e étage (chaque étage ne faisait, il est vrai, que 65 cm), nous l'avons vu littéralement plonger dans le tas et tenir en respect cette dizaine de voyous pendant que le Français se relevait.

Ta disparition creuse dans nos rangs un vide douloureux particulièrement ressenti par ceux qui t'ont connu là-bas.

Tu étais si heureux cette année de nous préparer à Paris le fraternel banquet annuel des « Charpentiers ». Tu m'avais téléphoné quelques jours avant ton entrée en clinique et j'étais loin de penser

Le samedi 30 avril, a eu lieu à Paris dans les salons du cercle républicain, l'Assemblée annuelle de l'Amicale des Tatoués.

Le convoi de ceux que l'on nomme les Tatoués avait quitté Compiègne le 27 avril 1944 pour Auschwitz, où nous sommes arrivés le 1^{er} mai dans la soirée.

Les 1.800 détenus que nous étions, devaient être gazés en représaille disait-on, de l'exécution du triste Pucheu, Ministre de Vichy.

Personne ne peut oublier ce grand et sombre voyage, ni les longues heures passées devant les chambres à gaz ; aussi notre surprise fut-elle grande, lorsque nous fûmes à nouveau embarqués et dirigés sur Buchenwald, le 14 mai 1944.

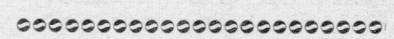
A qui devons-nous de ne pas avoir été exterminés ? au fait que parmi nous, il n'y avait aucun Israélite, ou à l'incompréhensible fonctionnement de la machine administrative de guerre nazie ?

Nous croyons davantage, à des contacts personnels qui ont eu lieu entre un ou deux détenus et un membre de l'Administration du camp, mais tout cela reste une énigme.

C'est toujours avec la même joie, que l'on se retrouve entre rescapés, que l'on évoque les visages disparus, dans les camps et depuis notre retour et aussi tant de souvenirs douloureux.

Un excellent repas clôture cette rencontre dans la bonne humeur et rendez-vous fut pris pour l'an prochain.

Robert DARSONVILLE. Matricule 185.375.



que tu allais être aussi brutalement arraché à la vie que tu aimais tant.

Il faut, mes Chers Camarades, en souvenir de notre amitié du camp, continuer à faire cette réunion annuelle. Nos rangs vont s'éclaircir hélas. La cause en est, aux coups, à la faim, à la soif, aux maladies, au froid que nous avons connus dans cet enfer.

Nos bourreaux ont essayé de nous avilir et de supprimer notre dignité d'homme, de faire de nous des pantins, avant de nous faire mourir. Ils étaient experts dans la dégradation morale et dans la dégradation matérielle, et ceux qui ont résisté à de tels tourments se souviennent. Qu'ils restent unis par la pensée. Nous sommes encore des « témoins ».

Nous avons été les compagnons de la même misère dans les camps de concentration, restons, maintenant que nous sommes libres, dans un pays libre, de vrais amis et essayons chacun dans notre sphère, de faire l'impossible pour que tous les déportés, sans distinction d'éthique, se réunissent tous au sein de la même fédération, en laissant à la porte toutes les petites choses mesquines qui pourraient nous désunir.

N'attendons pas de n'être plus que deux autour d'une tombe pour nous tendre la main.

Reste pour nous un exemple, mon cher René, toi qui n'avais jamais recherché depuis ton retour les maigres avantages ou les décorations que l'on accorde aux déportés.

J'adresse à Mme Escolle et à ses enfants, au nom des « Charpentiers » de Buchenwald, nos sentiments les plus fraternels.

René PHILIPPON. 81.333 - Buchenwald.

Amicale TEKLA - K.L.B.

TOURS 30 AVRIL 1967

Avec joie, comme chaque année, nous nous sommes retrouvés dans notre ambiance habituelle, en regrettant l'absence de quelques camarades empêchés pour motifs personnels, en cette Journée de la Déportation. Nous avons cependant eu le plaisir de recevoir, pour la première fois depuis 22 ans, trois de nos anciens camarades : Robinet, Cheval et Bordu.

Pour compléter notre sympathique petit congrès, nous avons invité nos camarades Gaby Schmidt et Robert Darsonville, de l'Association «Buchenwald-Dora», qui, régulièrement, publie dans son «Bulletin» chaque compte rendu que nous lui adressons.

Après la traditionnelle remise de Gerbe à l'Urne contenant les Cendres des Victimes, ainsi que la présentation de la défroque tristement célèbre, image des Bagnes Nazis, la séance plénière nous rassembla, suivie du délicieux banquet, organisé, comme à l'accoutumée, par notre Hôtesse et Amie, Mme Godefroy et son personnel, très attentif à nos désirs.

Tout cela se déroula, comme toujours, dans cette chaude amitié, qui, nous l'espérons bien, restera toujours indéfectible. N'oublions jamais, mes camarades, le temps du Malheur et toutes ses conséquences ; soyons vigilants pour l'avenir de nos enfants, afin qu'ils ne connaissent jamais ce que nous avons vécu ; notre survivance a été précaire, et les théories nazies subsistent. Celles-là mêmes qui ont conduit à la guerre et au génocide d'une grande partie de l'Humanité. Souvenons-nous du 8 mai 1945 qui nous a ramené la Liberté et sa Lumière, alors que beaucoup d'entre nous avaient perdu l'Espoir et Vie.

J'espère que tous nos camarades seront d'accord pour engager la lutte : cette date du 8 mai doit devenir officiellement notre date à nous tous, notre Fête à nous et tous ceux qui n'ont jamais abdi-

qué pour sombrer dans l'obscurantisme hitlérien.

Il faut que cette Journée soit fériée et chômée, et ne se résume pas seulement à quelques fleurs que l'on dépose au Monument, le soir, après une journée habituelle de travail. Au nom de tous, je tiens à rendre hommage à notre ami Sémino qui, inlassablement, a été l'artisan de nos rencontres depuis 1955.

Le voyage en Allemagne a été évoqué à nouveau et notre camarade Shiano, toujours dévoué, prend les inscriptions pour début septembre 67. Les camarades intéressés peuvent lui adresser les candidatures ? , rue Victor-Hugo, Verdun, ou à Mme Godefroy, «La Lorraine», place Jean-Jaurès, Tours, qui transmettra.

Et c'est avec l'espoir habituel de nous retrouver aussi nombreux l'an prochain que j'adresse mon fraternel salut à tous.

Paul AMDOUR - 30.984.

Nous tenons à remercier nos Camarades de Tekla-Erla, de nous avoir invités à participer à cette rencontre traditionnelle qui se déroule tous les ans à Tours.

Cette Assemblée s'est déroulée dans une ambiance des plus fraternelles. Les familles des camarades disparus ont été entourées de la part des rescapés, de la plus chaude sollicitude.

Tous nos remerciements à Mme Godefroy, pour son dévouement et sa fidèle amitié à l'égard de la grande famille de la Déportation.

Une adresse à retenir pour nos camarades qui auraient l'occasion de passer par la très jolie ville de Tours :

Mme Godefroy, Brasserie «La Lorraine» (face à l'Hôtel de Ville), place Jean-Jaurès - 37 - Tours.

Encore merci à toutes et à tous, pour votre si chaleureux accueil.

Robert DARSONVILLE.

Les "Charpentiers"

Le dimanche 2 avril, notre repas annuel des "Charpentiers du Petit Camp" s'est déroulé cette année à Paris à la porte d'Auteuil, dans l'atmosphère habituelle de franche cordialité, voire de saine fraternité que les années qui passent ne peuvent cependant entamer.

Un voile de tristesse planait pourtant sur cette poignée de rescapés de ce commando des "Zimmerman", en effet, le matin même nous étions allés, en compagnie de Robert DARSONVILLE et de sa femme dont l'indéfectible amitié est un remarquable exemple de la solidarité déportée, nous incliner sur la tombe de notre regretté camarade René ESCOLLE dont la subite disparition nous a tous frappés dans ce que nous avons de plus cher, cette fraternité née de nos communes épreuves, durement mais victorieusement supportées grâce à une solidarité qui n'a jamais failli.

Madame ESCOLLE, votre peine, celle de votre famille, est aussi la nôtre, comme est la nôtre celle éprouvée par les familles de nos amis eux aussi disparus.

Nous remercions nos camarades Jean LLOUBE et Pierrette GORGUS de nous avoir fait l'amitié d'assister eux aussi à notre réunion et remercions également ceux qui, s'étant excusés, nous ont si sympathiquement exprimé leurs regrets.

Je me permets toutefois, un reproche affectueux à ceux de nos amis qui semblent quelque peu oublier, par leur silence, que notre survie est due pour une grande part à notre remarquable solidarité. Nous autres ne les oublions pas et notre joie serait grande si l'an prochain ils pouvaient participer à notre banquet qui aura lieu cette année-là à Reims ou à Eprenay.

" l'Ame Résiste "

Auteur : Joseph ONFRAY, ancien de Buchenwald.

Ce témoignage, véritable reportage, est certainement le meilleur de tous ceux que j'ai pu lire, sur trois points précis :

1° La vie en prison dans une petite ville de province, vie bien différente de celle de Fresnes ou des grandes centrales, déjà abondamment commentée ;

2° La vie quotidienne au camp même de Buchenwald, et à Weimar, le tout illustré par l'auteur ;

3° Et surtout, un compte rendu, point par point, de cette évacuation terrible que beaucoup de nos camarades ont connue, à partir du 8 avril 1945, par la Thuringe, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne du Sud...

Une véritable carte postale parlante.

Guy DUPONT - 50.984.

Notons que notre ami René PHILIPPON a fait un appel à l'Union de tous les déportés, sans aucune discrimination, et formons le vœu que cette union se réalise afin que nos droits, si chèrement acquis, ne puissent plus être discutés, et soient maintenus et respectés de tous.

André LACOUR
Mle 78.977

Recherches

M. GABORIT Roger, 6, square Saint-Exupéry, 35 - Rennes, incarcéré deux ans à Compiègne, déporté à Buchenwald en septembre 1943, bloc 31, matricule 21.645, libéré le 11 avril 1945, recherche un camarade interné à Compiègne-Royal-Lieu, connu sous le nom de Jacques Chimaud (Jackie dans la Résistance), et qui se disait originaire de Persan-Beaumont.

M. PAPON Louis, 7, rue Flechier, 63 - Clermont-Ferrand, recherche des camarades ayant connu Papon Lucien, né le 15 février 1926, à Voves (Eure-et-Loir), arrêté le 9 mars 1944 à Clermont-Ferrand, interné à Compiègne, puis déporté à Mauthausen, Auschwitz, Buchenwald, Flossenbourg, emmené ensuite dans une colonne le 17 avril 1945, en direction des Sudètes. Sans nouvelles depuis.

BOUCHER Serge, né le 18 avril 1925 à Blois, ancien du K.L.B., matricule 30.968, recherche camarades l'ayant connu à la citadelle de Perpignan, en septembre 1943, pour attestation prouvant qu'il voulait passer la frontière. Lui répondre à la Brohinière, 35 - Mantaban-de-Bretagne.

JUNCK Adrien, né le 23 mars 1912, à Saint-Omer, arrivé à Buchenwald le 10 septembre 1944, matricule 85.182, recherche, pour attestation, le camarade GIRARD Georges, de Nevers, qui se trouvait dans le convoi parti de Hanovre ou Hambourg et qui est passé à Dresde vers le 13 avril 1945. Ensuite : Tchécoslovaquie et Dachaue, entre le 28 et le 30 avril 1945.

Sa veuve, Mme RENOARD, pharmacien à PREUILLY-SUR-CLAISE, souhaiterait retrouver des rescapés qui pourraient l'aider et lui apporter des précisions sur la fin de son mari, ou encore avec des familles de disparus qui auraient des informations. Lui écrire.

LETOUBLON Maurice demande qui peut le renseigner sur son fils Guy LETOUBLON — 18 ans à l'époque — matricule 49.602 —

serait entré au «revir» de Dora entre le 15 et le 20 mars 1945. Ce «revir» aurait été évacué avant le 31 mars en plusieurs transports. Dans quel transport était son fils et dans quelle direction est-il parti ? GARDELEGEN, ou autre ?

Un Ancien de Buchenwald-Dora, voudrait savoir quand et où a été arrêté notre Camarade BOUYS SON Pierre, né le 28 juin 1901, à Marmande. Arrivé à Buchenwald le 29 janvier 1944, mle 43.788. Décédé au camp le 13 mai 1944. Prière d'informer l'Association Buchenwald-Dora, 10, rue Leroux, PARIS-XVI.

Mme BARBARAT recherche camarades ayant connu son mari, Edouard BARBARAT, né le 12 mai 1909, à Sainte-Savine (Aube). Cheminot en gare de Meaux, arrêté le 11 juin 1943 à TROYES. Transféré à Paris, prison du Cherche-Midi. Aurait quitté Compiègne vers septembre 1943 ; une lettre jetée par lui en gare de Meaux est datée du 12 septembre 1943. GROSS-ROSEN fin décembre 1944 - début 1945, puis Dora-Nordhausen.

Jacques FAVEREAU, 47 ans, en avril 1945, était très myope, voire sourd. Cicatrice à la gorge. Serait mort à Bergen-Belsen, le 13 avril 1945. Qui était avec lui dans le transfert de DORA à BERGEN-BELSEN ? Mle 77.529.

WEISS Léon, né le 22 juin 1913, arrêté à Paris le 24 septembre 1942. Déporté le 28 octobre, décédé à Weimar ? 21 mars 1945. Etudiant en médecine, aurait fait partie d'un Kommando allant travailler à Weimar, où il avait la possibilité de passer des lettres par des travailleurs du S.T.O. Acte de décès délivré en date du 21 mars 1945. Qui l'a connu et peut fournir témoignages ?

NOURDIN Georges, né le 22 avril 1914, à Jeuxy (Vosges), matricule 41.557, travaillait au garage à la GUSTLOFF-WEIMAR. L'avez-vous connu ?

AMICALE DE BERGEN-BELSEN

Des anciennes de Bergen-Belsen et des amis ont été très heureux de se réunir autour de Mme Marcelle AVENIER, le 24-4 dernier, au Salon de Thé du Bon Marché.

Quelques-unes ne s'étaient jamais revues depuis leur libération. Quelle joie, quelle émotion pour elles !

De plus en plus, le besoin d'une grande rencontre se fait sentir.

Elle pourrait être préparée pour octobre ou novembre prochain.

A cette époque, le résultat de l'Instance engagée entre les gouvernements français et allemand sera peut-être connu et serait communiqué.

D'autre part, pour assurer la pérennité du mémorial de l'ensemble BERGEN-BELSEN-HOHNE (casernes), il faut constituer un Comité International de B.B. comme il y en a, maintenant, pour la majorité des Amicales.

Prière instante de répondre, de faire des suggestions.

Il est rappelé notre souhait ardent de recevoir des récits, illustrés ou pas, de vos convois à cet Enfer, de votre séjour, de

vos passages, même bref, à l'approche de la Libération. Ces documents seront réunis en un recueil, témoin de votre martyre, à vous rescapés et de celui de ceux qui y ont succubé au seuil de la LIBERATION.

APPEL A TOUS

Pour enrichir le Musée de BERGEN-BELSEN, inauguré le 24-4-66, d'une documentation fournie par la FRANCE, prière de signaler tout écrit, tout livre ayant trait, peu ou prou, à BERGEN-BELSEN-HOHNE (casernes), à

Mme Marcel AVENIER
Amicale de BERGEN-BELSEN

nouvelle adresse :
24, rue Gutenberg - 92 - Boulogne-s./Seine
Tél. 408-92-15

